

РОЗДІЛ I

Комунікативна лінгвістика

УДК 811.133.1'373:821.133.1-2.09

Victoriya Andriyevska

ANTIPERSONNE Comme un Anticoncept et un Concept-idée textuel

L'article est dédié à l'étude cognitive et linguistique de l'espace textuel de la dramaturgie française de l'absurde à travers le concept ANTIPERSONNE qui possède une nature ambiguë. Dans notre ouvrage scientifique le concept ANTIPERSONNE est traité comme un anticoncept et un concept-idée textuel. La définition de la notion « anticoncept » a été précisée et développée, celle du « concept-idée textuel » a été introduite et argumentée. Celui-ci est explicité par comparaison avec d'autres unités d'information conceptuelle d'un texte littéraire.

Mots-clés: antipersonne, anticoncept, concept-idée textuel, espace textuel, dramaturgie française de l'absurde.

La problématique en question et sa valeur scientifique. Il n'est plus nécessaire de démontrer que le concept UNE PERSONNE est un concept clé dans l'image du monde de toute nation. La description adéquate et complète d'une culture ne serait pas possible sans l'analyse de son contenu: on ne peut définir la place de toute réalité dans le système des valeurs culturelles qu'à travers l'analyse de son rôle par rapport à un être humain.

La question de l'homme attire l'attention des psychologues, philosophes et linguistes aussi bien que des sociologues depuis des siècles. Des milliers de livres et d'ouvrages scientifiques ont été consacrés à la recherche de ses pensées, désirs, sentiments et langage depuis ces dernières décennies.

Mais comment connaître l'homme – un être étrange et ambigu qui a l'air du roi et la figure de l'esclave; l'être fort et faible, libre et mis aux fers qui réunit dans une seule existence la grandeur et la nullité, l'éternel et le provisoire...

Les dramaturges du théâtre de l'absurde ont essayé de donner le nom à ce qui, en fait, n'est pas nouveau, mais qui exige depuis longtemps d'être nommé et de trouver sa forme verbale. Les principes essentiels de la vision du monde des absurdistes français ont retrouvé leur forme matérielle dans la notion « antipersonne », et ce n'est pas par hasard. C'est le résultat de l'interaction et de l'intégration de la catégorie appelée par Koulinitche une catégorie générant le texte, ou une catégorie du pôle carnavalesque et négatif – anti – qui comporte en même temps la notion de la négation et celle du contraire, avec l'idée maîtresse de l'espace textuel de l'absurde français – une personne [6]. Dans les oeuvres des absurdistes français le concept ANTIPERSONNE, c'est la négation de l'être humain et son côté négatif à la fois. C'est le contraire à tout le positif qu'un homme puisse posséder.

L'objectif de nos recherches consiste à préciser la définition de la notion de l'anticoncept ainsi bien que d'introduire et d'argumenter la définition du concept-idée textuel. Le concept ANTIPERSONNE fait l'objet de notre étude linguistique. Le sujet de cet ouvrage est représenté par l'analyse du concept ANTIPERSONNE sous deux aspects : celui de l'anticoncept et celui du concept-idée textuel.

L'exposé des points essentiels. Il est à noter que l'homme perçoit le monde sélectivement et remarque avant tout les phénomènes anomaux parce qu'ils sont toujours isolés de la réalité. Le désordre est informatif au moins parce qu'il ne se fond pas avec le reste. L'anomalie est souvent mystérieuse et dangereuse [3, 76]. C'est pour cette raison que nous fixons notre attention sur les oeuvres de la dramaturgie française de l'absurde et sur ses personnages.

En ce qui concerne le concept ANTIPERSONNE, on ne trouvera pas sa forme linguale dans un seul dictionnaire. D'ailleurs, dans l'article lexicographique portant sur la notion de l'homme on réussira à relever les sèmes qui dévoile l'aspect négatif de ce mot, et découvre alors la notion de l'antipersonne:

(1) L'homme considéré dans ses faiblesses: *Ce n'est qu'un homme.*

(2) Humain, personne humaine (opposé à la fonction, au rang): *On s'attendait à voir un auteur, et on trouve un homme* [12, p. 845].

L'image de l'homme faible et infirme qui déçoit, ne justifie pas des espoirs est incarné donc dans le concept ANTIPERSONNE dont la nature intérieure est complètement négative. Outre les caractéristiques négatives de l'homme dans l'article lexicographique on peut retrouver celles qui font le contraire de la notion de l'antipersonne. Alors, si l'homme, c'est :

– être le plus évalué de la Terre,

– être qui possède un langage articulé, une intelligence développée,

– animal raisonnable,

– l'homme considéré dans ses qualités: *Etre digne du nom d'homme* [12, p. 845]

l'antipersonne s'oppose à telles affirmations. Pour les absurdistes francophones l'antipersonne, c'est une créature s'assimilant à un animal, qui s'exprime à peine, ne se fait pas remarquer par une érudition et nie à point le nom de l'Homme.

Ainsi, le concept ANTIPERSONNE comporte une évaluation uniquement négative. D'ailleurs, son importance dans l'image du monde des dramaturges absurdistes francophones ne se réduit pas. Ce négatif possède un objectif certain, voire positif – de ne jamais accepter ce qui a retrouvé sa forme et sa réalisation dans le théâtre de l'absurde. Il est à noter que les cas individuels et unitaires dans la nature ou dans la vie de l'homme donnent à l'anomalie l'impression de l'exclusivité. Cette affirmation touche surtout aux événements négatifs. La tâche primordiale de l'humanité est de faire tout possible afin que l'anomalie n'obtienne pas le statut de régularité ou celui de norme [3, p. 75].

Notre intérêt pour le concept ANTIPERSONNE s'explique par le fait que les cas de la dérivation d'une norme, d'une image attire l'attention : on les discute, explique et évalue. Outre cela, dans le monde de la nature et celui de la langue la non normativité aide à retrouver la norme et la règle [ibid., 116]. Peut-être, est-ce une analyse profonde du concept ANTIPERSONNE dévoilant la nature de l'être humain et en quelque sorte étant son contraire qui donnera la possibilité et les moyens d'empêcher les hommes de perdre définitivement son visage humain et de ne pas accepter l'apparition d'un article lexicographique « antipersonne » comme un phénomène ordinaire de la vie quotidienne.

En outre, le concept ANTIPERSONNE qui fait l'objet de notre investigation se trouve dans le cadre de la catégorie UNE PERSONNE et fait sa projection dans les limites d'opposition « le positif / le négatif ». Il s'agit donc d'« un anticoncept » comme d'un résultat du fait que le corpus de la langue se forme non seulement par des repères de valeurs « + » mais encore par ceux au signe « – » [8, p. 100].

Le terme « anticoncept » signifie, en fait, un concept opposé à un autre concept. D'après Y. S. Stepanov la raison de l'apparition de telle notion consiste en facteur psychologique, à savoir en intention d'opposer à des phénomènes usuels et à des idées reçues quelque chose de nouveau ; quelque chose qui pourrait faire face à son lexique et à sa terminologie à leur niveau sémantique. C'est une sorte du non conformisme dans la sémantique [9, p. 21].

On peut constater que les scientifiques considèrent les concepts et les anticoncepts dans le cadre de la catégorie d'opposition qui est une des catégories de base qui représentent, à leur tour, d'un côté, la diversité des objets et des phénomènes contraires nous entourant, d'un autre côté – la facilité de la cognition humaine de comparer, opposer, révéler les différences et identifier des caractéristiques et des qualités, c.-à.-d. le savoir opposer l'un à l'autre [7, p. 148].

La catégorie de l'opposition se forment par le biais des différents concepts et de leur interaction. Les concepts reflétant les caractéristiques contraires des objets et des phénomènes de la réalité peuvent être appelés « ontologiques » et les concepts figurant les caractéristiques et les qualités des objets et des phénomènes en fonction de leur conception par un individu, d'une situation concrète et du moment de la conception – « pragmatiques » [7, p. 149].

Du point de vue de la science linguistique les antonymes réalisent un des rapports « un concept – un anticoncept » qui se produit dans le cadre de l'analyse conceptuelle. Par conséquent, les anticoncepts peuvent indiquer l'absence de quelque chose, la négation ou la contre-action.

Si un concept, c'est la forme du contenu, alors un anticoncept – la forme du désaccord devant le contenu, forme de la révolte. En plus, cette forme n'est pas employée par celui qui l'a créée, qui y a mis un sens important pour lui mais par celui qui l'a niée. Le phénomène de l'anticoncept s'étend en enveloppant la négation de tout concept et l'affirmation de son composant négatif comme un phénomène de la culture [9, p. 22–23].

Un exemple truculent de l'anticoncept fait le concept ANTIPERSONNE contenant d'après les dramaturges francophones de l'absurde la négation du concept UNE PERSONNE, représentant son composant d'une valeur négative et étant une structure mentale et indépendante d'une culture ou époque.

L'apparition du concept ANTIPERSONNE dans les oeuvres des dramaturges absurdistes du théâtre français n'est pas occasionnelle. L'antidrame français est connu dans l'histoire de la littérature mondiale grâce à sa dissidence et non-conformisme au niveau de leurs regards sur l'art théâtral et la réalité quotidienne. En outre, les scientifiques estiment la langue de l'antithéâtre français comme une métalangue, la langue du deuxième ordre. Les anticoncepts, eux-aussi, sont les unités du deuxième ordre, par conséquent – de la métalangue. Les oeuvres dramatiques de l'absurdisme français font donc le champ fructueux pour le développement des anticoncepts et un moyen lingual de leur expression.

De plus en plus souvent les concepts des textes littéraire font l'objet des recherches linguistiques. D'ailleurs, leur fonctionnement dans l'espace littéraire d'un auteur ou d'un autre donne l'accès à l'étude de l'image linguistique et cognitive des écrivains. La mentalité créative cherche toujours le support dans les mots conceptuels comportant les informations sur la conscience du narrateur et sa vision du monde. C'est un problème du texte, celui de son sens.

Pour découvrir le sens profond des oeuvres des dramaturges francophones du théâtre de l'absurde nous voudrions introduire une nouvelle unité de la mesure des informations et des sens conceptuels au niveau du texte – un concept-idée textuel (ci-après – CIT).

Un CIT a des traits communs avec des autres dépositaires des informations conceptuelles du plus haut niveau de l'abstraction, notamment avec un concept-idée (mégaconcept) (d'après O. M. Kaganovska [4] ; ci-après – CI) et avec un concept-constant textuel (d'après A. M. Karatieieva [5] ; ci-après – CCT). La différence des types de concept mentionnés définira la spécificité de la nature du CIT.

La fonction d'une pierre transperçante est commune pour tous les trois types de concept : CI, CCT et CIT. Ils la réalisent au cours d'une oeuvre littéraire, des textes d'un auteur ou d'un courant littéraire relativement. Comme CI, le CIT, lui aussi, est difficile à définir par les formes substantives, mais opte pour les moyens intermédiaires – adjectifs, allusions ou parémies [8, p. 220].

Une autre point commun entre CI et CIT est ce que la nature de tous les deux possèdent les contradictions de catégorie niant le contenu du concept : avec une thèse il a une antithèse, avec un concept – un anticoncept [8, p. 20].

Le CI et CIT ont un composant estimatif important. D'ailleurs, si le CI représente son objet sous une forme idéale, le CIT n'exclut pas le fait qu'il peut incarner ce qui détruit cet idéal [ibid.]. Le CIT a la facilité de se manifester au niveau de l'idée-avertissement, ou de l'idée-prophétie.

Une différence majeure entre CI et CIT consiste en ce que celui-ci n'est d'habitude fixé que dans l'image naïve du monde, mais dans l'image scientifique sa définition n'existe pas ce qui peut être expliqué par l'anomalie ou par le charge signicatif du phénomène qu'il représente. C'est pour cette raison que le CIT demande une définition supplémentaire par le biais du développement des autres concepts textuels dans les textes littéraires.

De plus, le CIT et CCT sont des constructions dominants et constants parmi d'autres concepts qui se développent dans la série d'oeuvres, influencent les espaces conceptuels, linguistiques, celui de sujet et de problématique dans une oeuvre littéraire, ils sont étroitement liés avec la personnalité de l'auteur et avec les particularités de l'époque, c.-a.-d. représentent les présuppositions textuelles [5, p. 38].

Le CIT, au contraire du CCT, se développe au cours d'un espace plus grand que l'oeuvre d'un seul auteur ou d'un groupe d'auteurs. Les textes réunis par un CIT ont non seulement les lignes conceptuelles et thématiques communes et l'unité d'un courant littéraire mais aussi un terrain philosophique. Ainsi, le CIT fait une idée philosophique qui retrouve sa forme dans le texte.

D'ailleurs, le CIT est un concept d'un ordre plus haut que le CCT puisque celui-ci fait partie de la construction de celui-là, et contrairement au CCT qui n'exclut pas la présence d'autres CCT dans le texte, le CIT est unique pour tout un espace textuel où il se développe. En assurant le développement du CIT dans un texte littéraire, les concepts textuels et les CCT font fonction des composants du CIT.

Dans les textes de la dramaturgie française de l'absurde le CIT apparaît sous la forme du concept ANTIPERSONNE qui transperce tous les oeuvres des écrivains de ce courant littéraire réunis par une idée philosophique de la destruction de l'homme et de sa vie, et qui concrétise leur valeur problématique et thématique aussi bien qu'intellectuelle.

Bien que le CIT ANTIPERSONNE retrouve son expression implicite dans les oeuvres de l'antidrame français, on n'exclut pas la possibilité de croiser le CIT sous une forme verbale. Nous pouvons expliquer le chiffrage du concept ANTIPERSONNE par sa nature estimative exclusivement négative.

Conclusion. Les traits caractéristiques du CIT sont donc déterminés : a) le CIT n'est présent que dans l'image naïve du monde et la définition de sa notion ne figure pas dans les sources scientifiques ; b) le CIT se développe dans les textes des auteurs qui font partie d'un seul courant littéraire caractérisé par ses principes philosophiques de base strictes ; c) le CIT est défini comme une idée littéraire et philosophique ; d) la construction de CIT réunit toute une hiérarchie des concepts textuels d'un texte littéraire aussi bien que les CCT de celui-ci ; le CIT est unique dans l'espace d'un courant littéraire.

Les perspectives de recherches. En perspective, les résultats obtenus peuvent être utilisés dans les analyses cognitives et conceptuelles des phénomènes linguistiques. De plus, l'introduction du terme « un concept-idée textuel » dans l'étude de l'espace textuel permettra accéder à ses concepts et sens les plus profonds. En outre, les recherches dédiées à l'analyse des anticoncepts deviennent de plus en plus répandues. L'anomalie demeure toujours attirante et séduisante.

Littérature

1. Андрієвська В. В. Концепт АНТИЛЮДИНА у французькій драматургії абсурдизму: структура, семантика, прагматика : дис. ... канд. філол. наук : 10.02.05 / Андрієвська Вікторія Валеріївна. – К., 2010. – 268 с.
2. Арутюнова Н. Д. Аномалии и язык (К проблеме языковой «картины мира») / Н. Д. Арутюнова // Вопр. языкознания. – 1987. – № 3. – С. 3–19.
3. Арутюнова Н. Д. Язык и мир человека / Нина Давидовна Арутюнова. – [2-е изд., исп.]. – М.: Языки русской культуры, 1999. – 896 с.
4. Кагановська О. М. Текстові концепти художньої прози: когнітивна та комунікативна динаміка (на матеріалі французької романістики середини ХХ сторіччя): дис. ... д-ра філол. наук : 10.02.05 / Кагановська Олена Марківна. – К., 2003. – 502 с.
5. Каратєєва Г. М. Текстовий концепт ПОДОРОЖ у французькій постмодерністській прозі (на матеріалі творів Ле Клезіо) : дис. ... канд. філол. наук : 10.02.05 / Каратєєва Ганна Михайлівна. – К., 2008. – 298 с.
6. Кулинич Н. В. Функционирование текстогенерирующей категории «анти» в драматургии С. Беккета (на материале пьесы «В ожидании Годо») / Н. В. Кулинич // Вісн. Харків. нац. ун-ту ім. В. Н. Каразіна. Серія: Філологія. – 2005. – № 647. – С. 91–93.
7. Новодранова В. Ф. Концепты и антиконцепты и их репрезентация языковыми средствами (на материале медицинской терминологии) / В. Ф. Новодранова // Концептуальный анализ языка: современные направления исследования : [сб. науч. тр.] / [отв. ред. Кубрякова Е. С.]. – М.; Калуга : ИП Кошелев А. Б. (Изд-во «Эйдос»), 2007. – С. 148–154.
8. Приходько А. М. Концепти і концептосистеми в когнітивно-дискурсивній парадигмі лінгвістики / Анатолій Миколайович Приходько. – Запоріжжя : Прем'єр, 2008. – 332 с.
9. Степанов Ю. С. «Понятие», «Концепт», «Антиконцепт». Векторные явления в семантике / Ю. С. Степанов // Концептуальный анализ языка: современные направления исследования : [сб. науч. тр.] / [отв. ред. Е. С. Кубрякова]. – М.; Калуга : ИП Кошелев А. Б. (Изд-во «Эйдос»), 2007. – С. 19–26.
10. Delbecque N. Linguistique cognitive : comprendre comment fonctionne le langage / Nicole Delbecque. – Bruxelles : De boeck.duculot, 2002. – 348 p.
11. Fuchs C. La linguistique cognitive / Catherine Fuchs. – Paris : Ophrys, 2004. – 261 p.
12. Le Nouveau Petit Robert: Dictionnaire analogique et alphabétique de la langue française. – P. : Dictionnaires Le Robert, 1997.

Андрієвська Вікторія. АНТИЛЮДИНА як антиконцепт і текстовий концепт-ідея. Статтю присвячено лінгвокогнітивному дослідженню художнього простору французької драматургії абсурдизму крізь призму текстового концепту АНТИЛЮДИНА. Він має подвійну природу, виражаючи заперечення людини та негативний бік її сутності одночасно. Концепт АНТИЛЮДИНА розглянуто як антиконцепт і текстовий концепт-ідею. У статті уточнено визначення терміна «антиконцепт», а також введено та обґрунтовано поняття «текстовий концепт-ідея». Останній представлено у порівнянні з іншими одиницями вимірювання концептуально значущої інформації в художньому тексті – з концептом-ідеєю та текстовим концептом-константою. Текстовий концепт-ідея розгортається у творах літературного напрямку, об'єднаного єдиною філософською ідеєю.

Ключові слова: антилюдина, антиконцепт, текстовий концепт-ідея, художній простір, французька драматургія абсурдизму.

Андрієвская Виктория. АНТИЧЕЛОВЕК как антиконцепт и текстовый концепт-идея. Статья посвящена лингвокогнитивному исследованию художественного пространства французской драматургии абсурдизма сквозь текстовый концепт АНТИЧЕЛОВЕК. Он имеет двойственную природу, выражая отрицание человека и

его негативную сторону одновременно. Концепт АНТИЧЕЛОВЕК рассматривается как антиконцепт и текстовый концепт-идея. В статье уточняется определение понятия антиконцепт, вводится и аргументируется термин «текстовый концепт-идея». Последний представлен в сравнении с другими единицами измерения концептуально значимой информации в художественном тексте – с концептом-идеей и текстовым концептом-константой. Текстовый концепт-идея разворачивается в произведениях литературного направления, объединенного единой философской идеей.

Ключевые слова: античеловек, антиконцепт, текстовый концепт-идея, художественное пространство, французская драматургия абсурдизма.

Andriyevska Viktoriya. ANTIPERSON as an anticoncept and a textual concept-idea. The article deals with a cognitive and linguistic investigation of the fictional space of the French absurdist drama. This research is carried out via analyzing the concept ANTIPERSON. This one has a double nature expressing the negation of the human being and its negative side at the same time. The concept ANTIPERSON is considered as an anticoncept and a textual concept-idea. The definitions of the notions «anticoncept» and «textual concept-idea» were given and explained. The notion of the textual concept-idea is represented in comparison with the other units of conceptual information in the fictional space, namely with a concept-idea and a textual concept-constant. The textual concept-idea is a philosophic concept.

Key words: antiperson, anticoncept, textual concept-idea, fictional space, French absurdist drama.

Стаття надійшла до редколегії
18.03.2013 р.

УДК 81'33:004.512.5

Оксана Бегаль

Когнітивні аспекти референції у діалозі людини й комп'ютера

Статтю присвячено дослідженню когнітивних аспектів референції, котрі є вагомими з погляду моделювання діалогічної взаємодії між людиною та віртуальним співрозмовником. Запропонована проблематика дає змогу зосередитися на встановленні передумов реалізації результативної комунікації. На основі аналізу діалогів із чат-ботом A.L.I.C.E. запропоновано способи оптимізації роботи автоматичної діалогової системи.

Ключові слова: референція, комунікативна взаємодія, діалог, віртуальний співрозмовник, когнітивний статус, концепт-орієнтир.

Постановка наукової проблеми та її значення. Вивчення когнітивних аспектів комунікативної взаємодії дає змогу проаналізувати механізми реалізації спілкування, розкрити сутність процесів обробки та продукування висловлювань, а також встановити умови, за яких відбувається успішний діалог. Одним із факторів, котрий дає змогу уникнути комунікативного провалу, є вдало встановлена референція.

Проблема ідентифікації референта є однією з центральних у роботі віртуальних співрозмовників. Неправильно визначені зв'язки між поняттями призводять до абсурдних реплік у відповідь, що у свою чергу створює перешкоди для результативної комунікативної взаємодії між людиною та машиною.

Дослідження когнітивних аспектів референції дасть змогу репрезентувати особливості їх втілення у міжособистісному спілкуванні, що стане основою для подальшого проектування цих параметрів на діалог людини й комп'ютера.

Аналіз останніх досліджень із цієї проблеми. Дослідженням когнітивних статусів концептів та їх впливу на реалізацію референції у дискурсі займалися такі вчені, як Уоллес Чейф [2; 3; 4], Роберт Дулей [5], Стівен Левінсон [6] і К. Ламбрехт [7; 8]. Зокрема, Уоллес Чейф виділив три основні типи когнітивних статусів, яких може набувати концепт у процесі сприйняття повідомлення людиною.